

Charm El-Cheikh : les vacances continuent

Jacques Peter, le directeur alsacien d'un hôtel de Charm El-Cheikh, ne pronostique pas trop de conséquences négatives après le crash du Boeing 737 de Flash Airlines. Il nous livre son témoignage.



Jacques Peter est directeur de l'hôtel Savoy à Charm El-Cheikh. (Document remis)

« Je vois du balcon une bonne dizaine de navires qui participent aux recherches mais les gens ici ne sont pas trop stressés ». Jacques Peter est le nouveau directeur, originaire de Colmar, de l'hôtel Savoy de Charm El-Cheikh, une résidence de luxe 4 étoiles de 450 chambres, donnant directement sur la mer Rouge.

Surveillance de la plage...

« J'ai été choqué par le crash du Boeing de Flash Airlines samedi, comme tout le monde ici, explique Jacques Peter. Mais ce drame intervient dans une période faste. Il y a eu Noël, le Noël orthodoxe le 7 janvier, la fin du Ramadan, l'Aïd... On affiche complet. Et dimanche, les nouveaux vacanciers sont arrivés. Les exigences du boulot ont vite pris le dessus sur la tristesse, malgré la proximité. » L'hôtel Savoy est à 6 kilomètres environ du lieu de l'accident. « Dimanche a été une journée difficile, précise-t-il toutefois. Il y a eu un changement de marée et des débris nous sont parvenus sur la plage. J'ai reconnu une chaussure de sport entièrement lacérée et un flacon de parfum reconnaissable mais compressé jusqu'à mesurer quelques centimètres de côté, ce qui témoigne de la violence du choc. Il y avait des débris de toute nature mais pas d'objets brûlés ou calcinés. On a alerté les autorités qui ont ramassé les débris et transporté les restes humains à l'hôpital. Depuis, j'ai mis des gars sur la plage pour qu'ils surveillent tout ce que la mer pourrait rejeter. » L'hôtel Savoy accueille le personnel de la Marine nationale et de la police ainsi que les attachés de l'ambassade. Les ministres égyptiens logent aussi au Savoy. Les familles habitent depuis hier dans un hôtel tenu secret. Elles ont été regroupées dans un souci de discrétion : groupes et shows musicaux seront annulés au Sofitel. Les discothèques à proximité ont été priées de baisser le volume. Le ministre et la délégation française logent à l'hôtel « Naam Bay » (groupe Sofitel). Hier, aucun débris n'a été repêché par les équipes scientifiques qui attendent désormais un robot capable d'aller chercher les boîtes noires à près de 900 m de profondeur. Vétéran de l'hôtellerie, Jacques Peter ne redoute pas de baisse d'affluence. A 38 ans, il est passé par l'Auberge de l'Île, la Tour d'Argent puis Manille, Hong-Kong, Bangkok... « Après le 11 septembre et la guerre en Irak, les professionnels du tourisme sont rodés, explique-t-il. On a connu l'hôtel complètement désert... Mais un accident comme celui-là, les gens y penseront quelque temps puis oublieront. Je ne prévois pas de baisse significative des réservations dans mon hôtel ou dans la région. »

«Charters pas en cause»

Les touristes se renseigneront peut-être mieux sur la compagnie qui devra les mener à destination : « Les compagnies charter ne sont pas en cause, selon Jacques Peter. De nombreux charters arrivent à l'aéroport de Charm El-Cheikh tout à côté, jusqu'à 248 avions en une seule journée... Charm n'est pas un aéroport international pour lignes régulières, il ne reçoit que des charters. Tout dépend de la compagnie : j'ai vu des Airbus de compagnies charter allemandes impeccables. » A côté de l'agitation diplomatique et humanitaire, les touristes de l'hôtel, en majorité des Allemands, des Suisses et des Italiens, continuent de profiter du soleil et des fonds marins de la station balnéaire. Hier, à Charm El-Cheikh, il faisait 32° et le ciel était bleu.